

Une précarité aux multiples visages

«**Q**ue ton règne vienne. Sur la terre comme au ciel».

Au cours des dix dernières années, divers sujets ont été débattus à tous les niveaux du MMTC. Les questions qui affectent les conditions de travail et de vie des travailleurs. Il s'agit notamment de l'utilisation de la terre et de la propriété, des besoins de base (nourriture, vêtements et logement).

Au niveau international, un cri d'appel pour un travail décent a été lancé à partir de la déclaration du Conseil du MMTC d'Ávila, en Espagne, en 2014. Puis ont suivi les temps forts de la justice sociale dans une économie pour la vie en 2023 à Lourdes en France. Tout en regrettant l'irruption de COVID-19 à la même période 2020, 2021 et 2022 et de l'augmentation conséquente du niveau de chômage. La protection sociale n'existe pas dans de nombreux pays, en particulier dans les pays du Sud, et l'augmentation généralisée de la vulnérabilité touche principalement les femmes et les enfants. Même l'économie de marché mondiale n'a pas résolu les problèmes de l'immigration, des réfugiés et des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays.

Japon. Les droits des travailleurs et des stagiaires étrangers font l'objet de

nombreux abus. Les victimes parlent d'heures supplémentaires non rémunérées, d'indemnités cachées, de violence, de rapatriement forcé, de mauvaises conditions de travail et de vie et de licenciements abusifs. L'ACO Japon travaille avec les syndicats et les groupes de base pour rétablir dans leurs droits les travailleurs licenciés et ceux dont l'embauche a été interrompue (y compris les étrangers).

Madagascar. Pour réduire la vulnérabilité, les femmes se réunissent et cultivent ensemble du riz comme aliment de base sur une parcelle de terre afin d'améliorer leurs revenus (culture du riz). Ces interventions et bien d'autres encore, le mouvement de Madagascar continuera à se battre jusqu'à ce que les choses s'améliorent.

Inde. La plupart des femmes du village n'ont pas de travail régulier car elles effectuent un travail saisonnier dans l'agriculture ou la construction. Le mouvement de l'Inde a lancé diverses interventions et fabrique des blouses somptueusement brodées qui sont vendues et qui permettent aux membres des groupes de base de gagner des revenus supplémentaires.

France. Précarité à visage découvert: les pauvres ont un emploi mais ne peuvent pas se payer un logement. Ils

vivent alors chez un parent ou dans un foyer de jeunes travailleurs, partagent une colocation ou dorment parfois dans leur voiture. ACO France travaille avec les syndicats pour instaurer la dignité des travailleurs au niveau national et international.

Kenia. Pauvreté et vulnérabilité dans les bidonvilles de Nairobi. Le gouvernement tente de mettre en place des logements bon marché et d'améliorer les infrastructures, mais c'est trop peu et trop tard, car les habitants de ces bidonvilles construisent leurs maisons avec des boîtes de conserve recyclées, de la boue et de l'argile. La plupart des maladies sont causées par une mauvaise couverture environnementale. CWM Kenya promeut la justice sociale pour l'économie en aidant les filles vulnérables à acquérir des compétences pour la transformation.

Un appel est lancé aux membres du MMTC à tous les niveaux pour qu'ils prennent leur vie en main en vue d'un changement et de la réalisation de la justice sociale pour l'économie de la vie. ■

Tarcisio K. Njue
Coprésident
MMTC

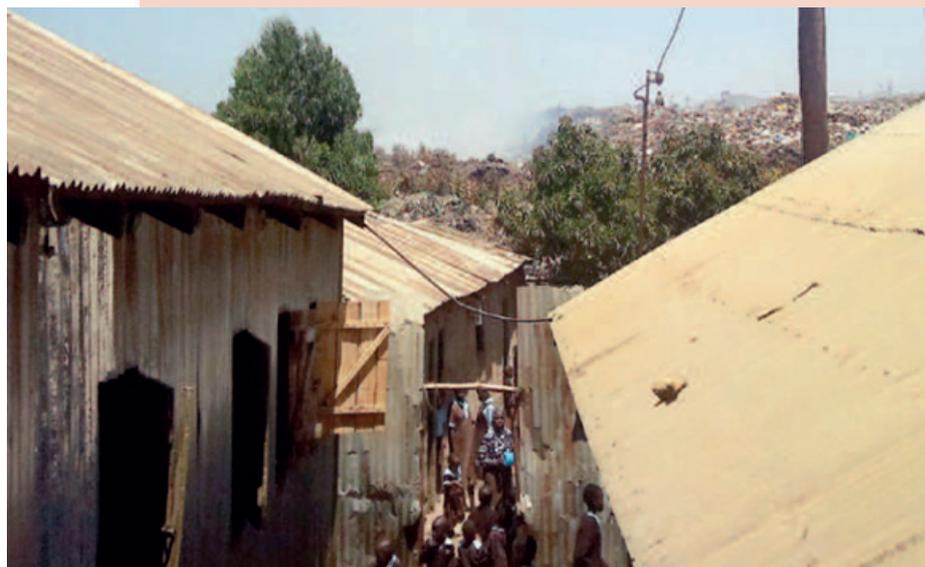


Pauvreté et vulnérabilité dans le bidonville de Korogocho, Nairobi, Kenya

Le bidonville de Korogocho est situé dans le district de Kasarani, à 11 km au nord-est du quartier central des affaires de la capitale du Kenya, Nairobi.

Korogocho borde Dandora, la principale décharge de la ville, et se trouve sur une formation rocheuse entre la réserve de la rivière Gitathuru au nord et la réserve de la rivière Nairobi au sud du bidonville.

Korogocho a commencé à attirer les travailleurs des carrières dans les années 1960, tandis que son mode d'habitat actuel s'est formé dans les années 1980, lorsqu'il a attiré les habitants des bidonvilles expulsés des zones plus centrales. Un recensement participatif facilité par le programme d'amélioration des bidonvilles de Korogocho (KSUP) a révélé que Korogocho comptait 10 581 ménages avec une population de 34 152 personnes vivant dans une zone de 0,53 km² de la localité administrative de Korogocho. La ville de Nairobi compte environ 200 bidonvilles, qui sont des établissements informels et ne sont pas officiellement planifiés, mais se développent plutôt de manière spontanée. L'absence de reconnaissance formelle et officielle prive les habitants des infrastructures de base, ce qui les rend vulnérables et les isole sur le plan socio-économique.



Autres hébergements à Korogocho

Ainsi, à Korogocho, la densité est élevée, ce qui entraîne des embouteillages et un manque d'espace ouvert, car les ménages se partagent le minimum de terrain disponible pour le logement et les activités commerciales. La plupart des maisons sont faites de tôles recyclées à partir de boîtes de conserve, tandis que d'autres sont faites de

boie et de torchis. Le type et la qualité des logements varient en fonction des revenus et de la sécurité d'occupation. La majorité des habitants de Korogocho vivent dans un ensemble dense de cabanes dépourvues d'installations sanitaires, de routes, d'éclairage et de sécurité.

À Korogocho, l'eau potable est rare et peu fiable et la majorité des habitants dépendent de kiosques à eau privés qui vendent un récipient en plastique de 20 litres à entre 10 et 20 shillings kenyans (0,06 et 0,12 USD). Seuls 41% des habitants peuvent obtenir de l'eau à moins de 100 mètres de leur maison. Les habitants de Korogocho souffrent d'un mauvais assainissement de l'environnement, d'une faible couverture des toilettes et d'un manque de systèmes d'égouts et de drainage, ce qui contribue à la mauvaise qualité de leur vie. Les maladies les plus courantes à Korogocho sont les maladies de peau, les affections respiratoires, la diarrhée et la typhoïde, qui sont dues





Adolescentes et femmes de l'école de coiffure RICEP située dans la banlieue de Korogocho

au manque d'eau, à un mauvais assainissement et à une mauvaise hygiène. La décharge de Dandora, la plus grande de la ville de Nairobi, est proche des installations sanitaires de Korogocho et provoque des maladies respiratoires qui affectent gravement la santé des habitants en raison de la congestion et de l'utilisation de kérosène et de charbon de bois pour la cuisine.

La pauvreté des habitants de Korogocho contribue à une alimentation insuffisante et inadéquate, ce qui aggrave la vulnérabilité de la population à une mauvaise santé. Selon l'évaluation de la pauvreté de la Banque mondiale, au Kenya, les personnes considérées comme pauvres consacrent 70 % de leur revenu à l'alimentation, les 20 % des plus pauvres dépensant encore plus (77%). Il s'agit d'un montant considérable, surtout si l'on considère que les prix des aliments essentiels comme la farine de maïs ont augmenté de façon spectaculaire, doublant presque depuis 2021. Par exemple, le prix d'un kilogramme de farine de maïs est passé d'environ

120 Kes à 270 Kes. Cette forte hausse des prix, combinée à une baisse des revenus, a aggravé la situation de la pauvreté dans le pays, rendant plus difficile l'accès aux produits de première nécessité pour de nombreuses personnes. Les citoyens pauvres vivant dans des quartiers informels sont particulièrement touchés par l'augmentation des niveaux de pauvreté. Selon le chef du quartier de Korogocho, il est courant qu'un ménage de plus de cinq personnes ne partage qu'une seule assiette de nourriture par jour. Le bidonville de Korogocho affiche un taux de prévalence du VIH élevé. Sans nourriture, le défi est de taille car les personnes séropositives ne parviennent pas à utiliser les ARV. Il faut avoir un régime alimentaire adéquat quand on prend des ARV. Selon un habitant, prendre des ARV à jeun est risqué et donne des vertiges tout au long de la journée et de la nuit. Le risque de défaillance est élevé lorsque l'estomac est vide, ce qui contribue à un autre risque de résistance aux médicaments. La vulnérabilité a conduit certaines adolescentes à se

prostituer pour gagner un peu d'argent afin d'acheter de la nourriture pour les autres membres du ménage. Les adolescentes restent coincées dans le cycle de la pauvreté, ce qui augmente le taux de grossesses précoces, d'abandons scolaires, d'incidents liés au VIH, de familles vivant dans la rue et d'insécurité.

En réponse, le Mouvement des Travailleurs Chrétiens du Kenya (CWM-K) promeut le travail décent et le renforcement de la cohésion sociale au sein de la population de Korogocho. Le CWM-K forme des adolescentes et des femmes vulnérables afin qu'elles acquièrent des compétences qui feront d'elles des actrices de la transformation sociale. CWM-K renforce la justice sociale pour l'économie de la vie grâce à l'acquisition de compétences par les filles qui travaillent ensuite et gagnent un revenu pour améliorer leur bien-être. ■

Justus N. Wanyama
Président national adjoint
CWM-Kenya



La broderie un moyen pour accéder à une vie digne

En Inde, les travailleurs du secteur informel représentent plus de 86% de la main-d'œuvre totale de l'Inde, 96% des emplois ruraux constituent des emplois informels. Les femmes du village n'ont pas de travail régulier. Parce qu'ils font un travail saisonnier dans l'agriculture ou la construction.

De nos jours, les gens cousent des modèles de chemisiers dans différents motifs qui rendent la tenue plus fascinante et attrayante. Alors que certaines mariées font broder leurs histoires d'amour sur leurs chemisiers, d'autres incorporent des éléments mignons tels que des œuvres coupées doli, des latkans surdimensionnés et des dentelles de plumes. Depuis peu, les femmes accordent autant d'importance à la blouse qu'à leur sari.

Le travail Aari est le nom indien de la broderie qui utilise une aiguille spéciale pour faire des points bouclés et des points de chaînette. Cette broderie est aussi appelée broderie Tambour en France. Nous avons principalement besoin de quatre choses : le tissu, le fil de cerceau, l'aiguille et les perles Aari. Le travail d'Aari est toujours à la vitesse à laquelle certains des brodeurs qui travaillent sur des vêtements de mode haut de gamme attachent des perles et font de la broderie. Mais c'est magique

que vous pouvez apprendre avec un peu de pratique. Et ce travail s'appelle la broderie Aari.

Il existe différents modèles de chemisiers disponibles pour différentes occasions. Le meilleur chemisier doit avoir les bonnes mesures, des motifs de dos attrayants et des points exacts. Vous devez suivre une formation pour de nombreux modèles de chemisiers, de coupes et de coutures pour obtenir un design passionnant.

Le Mouvement des travailleurs chrétiens de l'Inde offre 20 types de formation professionnelle (comme le travail Aari, la fabrication de sacs en jute et en coton bio, de parapluies, de savon ayurvédique, de feuilles de palmier, de tapis de pied, etc.) aux femmes et aux membres du groupe avec le soutien de HOAC-Espagne.

Les femmes ont reçu la formation ci-dessus de MTC d'Inde, et après cela, elles ont démarré leurs petites entreprises sur leur temps libre, chez elles.

Si elles veulent un soutien financier pour leur entreprise, MTC d'Inde se porte garante à la banque et organise des prêts bancaires pour les femmes et suit régulièrement le remboursement du prêt à la banque.

Ceux qui ont démarré cette petite entreprise gagnent de l'argent supplémentaire qu'ils utilisent pour l'éducation et les moyens de subsistance de leurs enfants. MTC d'Inde organise une formation de sensibilisation à la sécurité sociale et inscrit chaque année 2 600 travailleurs informels de différents secteurs dans les conseils de protection sociale. MTC d'Inde a suivi l'inscription et a obtenu des avantages (comme des bourses d'études pour les enfants, des opérations oculaires, des subventions de mariage, une pension de vieillesse et des indemnités de décès) pour les bénéficiaires. ■

G. Augustin MangalaRaj
Membre du Conseil
MMTC



Des femmes passent de «vulnérables» à «capables»!

Au sein du mouvement IRAY AINA d'Ambanja⁽¹⁾, plusieurs femmes militent et la plupart d'entre elles sont des mères célibataires. Conscientes de leurs situations, elles ont fait appel à des femmes qui ont les mêmes difficultés, les mêmes inquiétudes de la vie pour former le groupe des Mères célibataires vulnérables (GMCV).

Elles se sont constituées en groupes de onze personnes et se réunissent régulièrement pour partager leurs vies, réfléchir ensemble afin de mieux s'organiser.

Leurs objectifs sont:

- 1°) Lutter contre la pauvreté et toute sorte de violence.
- 2°) Grouper tous les mères célibataires vulnérables pour améliorer leurs conditions de vie.
- 3°) Financer les frais de scolarité de leurs enfants.

Comment ont-elles réussi?

✓ Un travail d'équipe de base: elles se sont mises d'accord de se réunir une fois par semaine et à force de faire le partage de vie (révision de vie), elles sont arrivées à monter un projet commun de «Culture du riz».

A noter que le riz est l'aliment de base des Malgaches et actuellement à Madagascar, 1 kg de riz coûte 15 000 fmg (= 3 000 ariary). C'est quand même cher à Madagascar, quand on sait que la salaire moyen est de 600 000 ariary.

✓ La solidarité militante: elles ont présenté leur projet et partagé leur conviction à l'assemblée des militants locaux tout en demandant de l'aide. Convaincue de leur initiative, une dame très engagée au sein du mouvement a pris



la décision de leur donner un terrain d'un hectare et des semences pour cette culture de riz. Elles ont commencé à nettoyer le terrain.

Actuellement, les résultats sont positifs: leur projet marche bien et le riz pousse

bien. Nous espérons tous qu'elles ont pris le bon cap pour pouvoir atteindre le bon quai. ■

Andriantsoa Marcellin
permanent du mouvement IRAY AINA
de Madagascar

⁽¹⁾ Ambanja est un chef-lieu de district, situé dans la région DIANA, sur la côte Nord-ouest de Madagascar, à environ 238 km au Sud d'Antsiranana (Diego Suarez). C'est une région très fertile où l'on trouve du café, du cacao, de la vanille ainsi que plusieurs cultures vivrières comme bananes, maïs, riz, manioc, patates.

Parlant de femmes Docteurs de l'Eglise, le Pape François dit:

«Elles aussi se sont senties parfois incapables et limitées, "petites femmes", comme dirait Thérèse de Jésus, face à une tâche qui les dépassait. Où ont-elles puisé la force de la réaliser, sinon dans l'amour de Dieu qui remplissait leur cœur? Comme Thérèse de Lisieux, elles ont pu réaliser pleinement leur vocation, leur "petite voie", leur projet de vie. [...] L'exemple de vie de ces saintes –Thérèse de Jésus, Catherine de Sienne, Thérèse de Lisieux et Hildegarde de Bingen– met en évidence certains des éléments qui composent cette féminité si nécessaire à l'Église et au monde: le courage

d'affronter les difficultés, la capacité d'être pratique, une disposition naturelle à être proactive pour ce qu'il y a de plus beau et de plus humain, selon le plan de Dieu, et une vision clairvoyante et prophétique du monde et de l'histoire qui les a rendues semeurs d'espoir et bâtisseurs de l'avenir».

Extrait du message du Pape François aux participants du Congrès international interuniversitaire sur les Femmes docteurs de l'Église et les Patrons de l'Europe

Bulletin N. 0165. 01/03/2022

Continuer à agir en faveur des personnes précaires

Le respect de la dignité des travailleurs, l'accent mis sur l'emploi pour la sécurité économique des individus, des familles et des sociétés, la sécurité de l'emploi et des salaires équitables devraient être une priorité absolue pour la communauté internationale à mesure que l'introduction de ces diverses technologies s'implante plus profondément («Journée mondiale de la paix», message du pape, 1er janvier 2024).

Le 1er janvier 2024, le Japon a été frappé par un tremblement de terre et un tsunami sur la péninsule de Noto. Il y a encore des répliques et les dégâts ne cessent de croître. Il est inquiétant de constater que les sinistrés doivent vivre encore longtemps dans des refuges provisoires.

Les membres de l'ACO Japon travaillent en partenariat avec les groupes d'action locaux. Nous échangeons des informations et nous partageons dans nos vies l'évangile du Seigneur, mais beaucoup de nos membres vieillissent, vivent de pensions et ne sont plus des travailleurs actifs. Nous continuons à soutenir les travailleurs les plus pauvres par solidarité, non seulement matériellement mais aussi spirituellement.

Bien que la pandémie de COVID-19 soit en train de prendre fin, nous continuons à mener les activités suivantes:

✓ Nous travaillons avec les syndicats et les groupes de base pour rétablir

les droits humains des travailleurs licenciés et suspendus (y compris les étrangers). En coopération avec les syndicats et les associations sans but lucratif, l'Église catholique a mis en place un service de conseil afin de soutenir les stagiaires techniciens et les étudiants étrangers.

✓ Les activités de la cafétéria des enfants (fournir des repas gratuits ou à bas prix aux enfants qui ne peuvent pas bien manger à cause de la pauvreté), du camion-cuisine et de la soupe populaire pour les personnes sans abri en établissant des liens avec la communauté.

Nous rencontrons des apprentis et écoutons leurs problèmes. Nous travaillons avec les syndicats pour redonner de la dignité à chacun. Nous avons constaté que de nombreux apprentis vietnamiens viennent demander des conseils. Ce qu'ils nous relatent sont le plus souvent les problèmes d'heures supplémentaires non rémunérées, de refus d'indemnisation en

cas d'accident du travail, de violence, d'expulsion, de mauvaises conditions de travail, de lieux de vie précaires et de licenciements abusifs. Actuellement, les problèmes liés à la grossesse et à l'accouchement sont plus nombreux que jamais.

Récemment, le nombre de consultations émanant d'apprentis agricoles a augmenté. À la fin de l'année dernière, nous avons reçu dans notre service un apprenti agricole vietnamien. L'Église catholique et la Congrégation catholique nous ont apporté leurs aides en les accueillant et ont offert les lieux d'hébergement. Nous exprimons nos remerciements à l'Église et à la Congrégation pour leur coopération.

Nous gardons une fois de plus à l'esprit que nous sommes responsables de l'avenir de nos jeunes, quelle que soit leur nationalité. ■

Kazuko Ariyoshi
ACO Japon



L'espérance malgré la précarité

Bien qu'elle fasse partie des dix pays les plus riches du monde, la France est confrontée à une hausse accélérée de la précarité.

Alors que les associations commémorent les 70 ans de l'appel au secours lancé par l'Abbé Pierre pour les sans-abris, notre pays est incapable d'endiguer la hausse de la précarité. Elle touche une part de plus en plus grande de la population et rend la vie quotidienne de plus en plus dure pour des millions de personnes.

Les chiffres inquiétants de la précarité

Dans son rapport du 1er février 2024, la Fondation Abbé Pierre rappelle que 9 157 000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté, sur une population totale de 68,37 millions d'habitants. 26% des ménages ont eu froid chez eux en 2023. Le nombre de sans-abris a été multiplié par deux entre 2012 et 2023. Finalement, 2,4 millions de familles sont en attente de logement social, 400 000 de plus qu'en 2017. Les restos du cœur, a prévu de distribuer 170 millions de repas pendant l'hiver 2023-2024, contre 142 millions l'hiver précédent.

Selon le Ministère du Travail, 5 129 600 personnes étaient en recherche d'emploi fin 2023, un chiffre en hausse de 1%. Parmi elles, 2 305 200 sont des travailleurs précaires, en activité dite «réduite», chiffre en hausse constante. Finalement, 3 millions de personnes, soit 5% de la population, n'ont pas de mutuelle ou d'assurance santé et ne peuvent pas se soigner correctement.

A cela s'ajoute l'inflation depuis plus d'un an, établie à plus 3,1% en janvier 2024. Elle a un impact fort sur le pouvoir d'achat des personnes qui doivent parfois choisir entre payer leur facture d'électricité et remplir leur réfrigérateur.

Une précarité aux visages multiples

Les personnes touchées par la précarité ont des profils très différents mais appartiennent à toutes les générations. Depuis plusieurs années, la France constate l'apparition d'une nouvelle catégorie, celle des «travailleurs pauvres». Ces personnes ont un emploi mais n'ont pas les moyens de payer un logement. Elles vivent alors chez un proche ou dans un foyer de jeunes travailleurs, partagent une colocation ou parfois, dorment dans leur voiture.

Les familles monoparentales, qui représentent 25% des 30 millions de ménages en France, sont souvent exposées à la précarité. On y trouve de nombreuses personnes vivant dans les quartiers populaires et exerçant des professions mal rémunérées: métiers du nettoyage, du soin, de l'aide à domicile, de la restauration ou de la grande distribution. Les livreurs des plateformes en ligne sont aussi très exposés à la précarité, ainsi que les saisonniers du monde agricole ou des zones touristiques.

En France, 1,22 millions de personnes touchent une allocation d'adulte handicapé qui ne dépasse pas les 976 euros par mois. Une nouvelle réalité

L'ACO, avec d'autres organisations et mouvements ouvriers, soutient la participation des personnes à l'action collective avec la volonté de défendre la dignité de ceux qui vivent dans la précarité au quotidien

sociale apparaît: celle des retraités pauvres. De plus en plus de seniors touchent le minimum vieillesse, soit 1012 euros par mois pour une personne seule et 1.500 euros pour un couple. Un phénomène qui risque de s'aggraver avec la réforme des retraites adoptée en force par le gouvernement français en 2023.

Les demandeurs d'asile -132 826 en 2019, sans doute 160 000 en 2024- vivent des situations matérielles difficiles dans l'attente d'obtenir leurs papiers. De nombreux travailleurs sont sans-papiers, dans des secteurs d'activité comme le bâtiment. Finalement, d'une manière générale, les femmes en France sont les plus touchées par la précarité professionnelle et matérielle.

Garder la flamme de l'espérance

Ce tableau plutôt sombre ne doit pas faire oublier la force de l'engagement syndical et associatif en France. Le grand mouvement social contre la réforme des retraites au premier semestre 2023 a uni tous les syndicats contre un projet injuste du gouvernement. La loi Asile et immigration en janvier 2024 a suscité un appel trans-partisan qui a mobilisé des dizaines de milliers de



personnes, militants syndicaux, associatifs, artistes, etc.

L'ACO a été très présente lors de ces deux mouvements sociaux. Elle a appelé à rejoindre les manifestations en 2023 et ses deux coprésidents ont signé «L'appel des 201 pour la Liberté, l'Égalité, la Fraternité» en 2024. A travers la France, l'ACO, en lien avec la JOC et la Mission ouvrière, organise depuis octobre 2023 de nombreux débats pour donner la parole largement sur le thème du travail décent. Le mouvement a aussi participé à des initiatives comme le «Livre pour une parole des

chômeurs» en 2022, avec un grand nombre d'autres associations. En décembre 2023, l'ACO a été cosignataire d'une lettre ouverte de plusieurs associations et syndicats à la Première ministre. Cette lettre demandait un vrai statut pour les travailleurs handicapés dans notre pays.

La précarité en France n'est pas une fatalité. Elle repose avant tout sur les politiques ultra-libérales menées depuis de nombreuses années par plusieurs gouvernements. Agir en faveur de la justice économique et sociale donne de l'espoir. L'ACO, parmi d'autres

organisations ouvrières et d'autres mouvements d'Église en France, soutient la réflexion, la prise de parole et l'engagement des personnes dans l'action collective. Avec la volonté de faire respecter la dignité de celles et ceux qui vivent la précarité au quotidien. Nous gardons toujours en tête cette phrase du Christ dans l'évangile selon Matthieu: «ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites». ■

Jean-François Courtille

Action catholique ouvrière (ACO)
France



L'AGENDA

RÉUNION DU BUREAU

Date | 26 mars – 3 avril 2024

Lieu | Kigali, Rwanda

BUREAU ET CONSEIL INTERNATIONAL

Date | 9 – 16 juillet 2024

Lieu | Murcie, Espagne



Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens (MMTC)
Bd. du Jubilé, 124
B-1080 Bruselas (Belgique)
Tel. +32 247 22 79

info@mmtc-infor.com
www.mmtc-infor.com

MMTCWMCW
 @MMTC_fr
 @MMTC_fr

Directeur de publication
Christine Isturiz y Tarcisio K. Njue
Édition
Evariste Nsengumuremyi

Comité de rédaction:
Membres du conseil international du MMTC

Conception et mise en page:
Noticias Obreras, avec la collaboration du Fonds de Solidarité Internationale (FSI) de l'HOAC
Contenu disponible dans www.noticiasobreras.es

